& les matériaux de leurs sermons ; c'est dans les écrivains modernes, c'est dans nos philosophes, & principalement dans les nombreux écrits du citoyen de Geneve. On ne sauroit croire combien ils le mettent à contribution, & de quelle ressource il est pour eux. La somme de Jean-Jacques est pour nos orateurs une mine plus féconde que celle de Saint-Thomas ne l'a jamais été pour leurs devanciers. Mais comme, par un effet de l'ancien préjugé, au-dessus duquel ils n'ont pas encore eu la force de s'élever, ils veulent donner à leurs paroles une couleur de christianisme, & éviter le reproche d'être entièrement profanes, leur politique est d'insérer dans leurs discours, quelques tirades contre les philosophes ; & vous sentez combien cela est peu charitable. Quelle ingratitude en effet de tirer sur ses bienfaiteurs ! Quelle cruauté d'affaïner les gens, après s'être enrichi de leurs dépouilles. „

“ Ce nouveau système devoit nécessairement amener un changement dans le choix des sujets. Aussi rien de si piquant, rien de si neuf que ceux qui sont actuellement traités par nos jolis moralistes. L'un s'épuise à prouver, non la vérité de la Religion chrétienne, mais la nécessité d'une religion quelconque dans un Etat. L'autre annonce d'un ton imposant, qu'il prêchera le lendemain sur une matière très-intéressante. On accourt, persuadé qu'il va développer un des points les plus fondamentaux de la foi. Il paroît enfin ;